

**Lurelu**



## Albums

---

Volume 42, Number 3, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92473ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(2020). Review of [Albums]. *Lurelu*, 42(3), 17–32.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction  
de Renée Leblanc



17

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

■ Couverture

Ⓐ Auteur

Ⓡ Rédacteur en chef

Ⓜ Illustrateur

Ⓣ Traducteur

Ⓝ Narrateur

Ⓜ Musique

Ⓢ Série

Ⓒ Collection

Ⓔ Éditeur

Ⓝ Disponible en version numérique

## Albums

### 1 Un petit bonheur tout rond

Ⓐ MARIE-CÉLIE AGNANT

Ⓜ MAGALI BEN

Ⓒ POUSETTE

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 32 PAGES, 0 À 4 ANS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

Narrateur de cette histoire, le bébé dans le ventre de sa maman parle de l'attente de ses parents qui comptent les mois, les semaines et les jours avant la date tant attendue de sa naissance.

La dernière publication jeunesse de la poétesse, romancière, nouvelliste, Marie-Célie Agnant, *La nuit du tatou*, remonte à 2008. Elle nous offre ici un texte aux accents poétiques, empreint d'amour et parsemé de touches d'humour : la mère qui ressemble à une maman kangourou qui, sur un jeu de marelle, voudrait sauter plus vite jusqu'au dernier mois, la querelle des oreilles pour savoir qui ira à gauche et à droite. Cet humour trouve écho dans les illustrations : ces oreilles mousquetaires qui se livrent un combat d'épées!

Le souffle de la poétesse et conteuse est perceptible dans l'analogie entre la lune et la maternité, dans le rythme et la musicalité du texte au riche vocabulaire, qui prend toute sa saveur lors d'une lecture à voix haute. La typographie épouse souvent la rondeur du ventre de la maman. La douceur qui émane des illustrations et le format carré de l'album créent une ambiance enveloppante.

Cet album s'inscrit à merveille dans le volet «Grossesse et naissance» du nouveau programme d'éducation à la sexualité au préscolaire. Il serait intéressant de le présenter en lien avec *Neuf mois*, d'Angèle Delanois et Geneviève Després, chez Isatis, et relever les similitudes entre ces deux titres.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 2 Évelyne, l'enfant-placard

Ⓐ MILÉNA BABIN

Ⓜ CHARLES-ÉTIENNE BROCHU

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 32 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Ⓝ

Alors que l'année scolaire s'achève, Évelyne met les pieds dans une toute nouvelle école. Malgré l'accueil chaleureux, la fillette reste impassible, emmurée dans un silence qui a tôt fait d'intriguer et d'inquiéter Mezza, une compagne de classe. Mais à coups de sourires, de promenades en montagne, d'attentions diverses, Mezza parvient à sortir Évelyne de sa coquille.

Dans ce premier livre jeunesse, Miléna Babin explore le délicat thème du mal-être causé par quelques secrets enfouis. Présentée de façon métaphorique, l'histoire permet de comprendre la douleur de la fillette et la difficile ouverture vers l'autre, sans que tout soit révélé au lecteur. Par exemple, la tête d'Évelyne est comparée à une «pièce remplie de portes barricadées, cadenassées ou condamnées, d'où éman[e] une forte odeur de renfermé». C'est donc à demi-mots, tout en poésie, sans jamais exprimer clairement ce qui mine la petite, que l'auteure des *Fantômes fument en cachette* se penche sur la détresse psychologique de l'enfant.

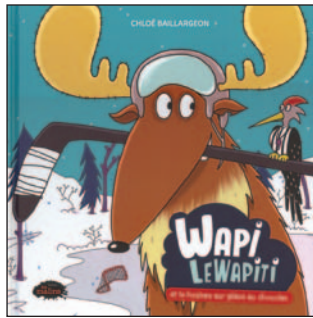
S'ajoute à ce texte tout en subtilité le trait évocateur du très polyvalent Charles-Étienne Brochu. L'atmosphère froide rendue grâce à des couleurs sombres et à des lignes dures épouse avec intelligence le propos de Babin. Si le sujet peut être exploité avec les enfants, l'album demande toutefois un accompagnement. Le lecteur averti saura, pour sa part, y trouver une lumineuse façon d'aborder un thème moins souvent traité dans l'album pour enfants.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

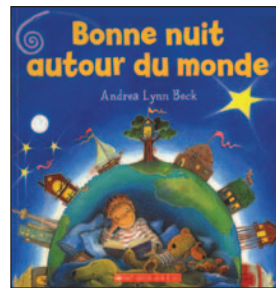
Albums	17
Poésie	33
Miniromans	35
Romans	37
Théâtre	55
Bandes dessinées	57
Documentaires	58
Biographies	59
Périodiques	60
Aussi reçu	61



1



2



3



4



5

**1 Wapi LeWapiti et les citrouilles géantes**  
**2 Wapi LeWapiti et le hockey sur glace au chocolat**

(A) CHLOÉ BAILLARGEON

(I) CHLOÉ BAILLARGEON

(E) LES MALINS, 2019, 36 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

(N)

Au village de Sibouleau, les changements climatiques ont des répercussions importantes sur les récoltes. Certains légumes sont devenus énormes, alors que d'autres sont restés tout petits. La propriétaire du restaurant, Madame Kipik, ne fournit plus à cuisiner tellement son garde-manger déborde. Alors que le champ explose de citrouilles, Wapi et ses amis tentent de trouver une solution pour s'en servir de la meilleure façon possible.

C'est le Festival des boules de neige au village. Wapi attend impatiemment le grand match de hockey, puisqu'il rêve de gagner la Coupe des flocons. Avant, il y aura une course en raquettes, une bataille de boules de neige colorées et de la sculpture sur glace. Chaque épreuve ne se déroule pas tout à fait comme prévu. Gédéon le héron a la mauvaise idée de lancer une bataille de boules... de crème glacée. C'est donc avec le pelage collant que les animaux participent au match de hockey tant convoité. L'équipe de Wapi savourera sa première victoire grâce à un dénouement inattendu.

La ribambelle d'animaux qui gravitent autour de Wapi ont une place significative dans chaque album. Ils ont une bouille sympathique et sont présentés dans des univers très colorés. Wapi LeWapiti est le personnage central, mais il partage la scène avec d'autres animaux. Dans *Les citrouilles géantes*, les idées proposées pour utiliser les immenses courges sont farfelues. La solution finale est toutefois prévisible et s'inspire d'un classique du mois d'octobre. Dans le second album, les scènes sont également loufoques. Cette fois, les animaux ont l'air courtois lors des épreuves, plutôt que de s'amuser comme le laissaient prévoir les premières pages.

L'ambiance de chaque récit est bien rendue grâce aux couleurs chaudes qui caractérisent l'automne et aux couleurs froides qui donnent la touche hivernale. Ce sont deux albums sympathiques qui attireront le regard des jeunes lecteurs. Pourquoi ne pas faire vivre une aventure printanière et une autre estivale pour ajouter à la collection? De cette façon, Wapi pourra accompagner les lecteurs tout au long de l'année.

PASCALLE CHIASSON, enseignante au primaire

**3 Bonne nuit autour du monde**

(A) ANDREA LYNN BECK

(I) ANDREA LYNN BECK

(T) ISABELLE MONTAGNIER

(E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 2 À 6 ANS, 10,99 \$

Après *Bonne nuit Canada*, *Bonjour Canada* et *Merci Canada*, l'auteure-illustratrice propose au lecteur un voyage autour du monde.

À la tombée de la nuit, un garçon dont la demeure est un bateau arborant le drapeau canadien se demande si un autre enfant sur la Terre observe, au même moment, la même étoile que lui. Il s'adresse alors directement à celui-ci et le questionne sur l'endroit où il vit. Il imagine différents types d'habitations, sans jamais nommer dans quel pays elles se situent : maison flottante, sur pilotis, creusée dans la roche, maison de terre, de brique, yourte.

Chaque illustration, vivement colorée et dans laquelle une étoile est mise en évidence, se déploie sur la double page. Si elles sont relativement aérées au début du récit, elles deviennent assez chargées lorsque les habitations imaginées par le garçon sont illustrées dans un phylactère en forme de nuage et que l'objet du rêve de son chien endormi à ses côtés est aussi dessiné dans une bulle.

Madame Beck s'est amusée à inclure dans certains décors Elliot l'original et Bab le singe, personnages de sa série «Elliot». Ce tour du monde présente une vision édulcorée où tous les enfants vivent heureux dans un environnement adéquat. Il semble conçu

pour apprivoiser en douceur l'heure du dodo. À la fin du livre, l'auteure apporte quelques informations concernant ces différentes habitations.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

**4 L'éléphant qui siffle**

**5 Le crocodile qui coasse**

(A) KÉLIANE BERNATCHEZ, MARIE-PIERRE DUPUIS

(I) MARC CHOUINARD

(C) À PAS DE LOUP, PAS SI BÊTE!

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 32 PAGES,

6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

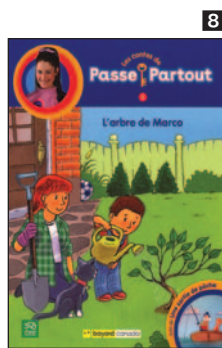
(N)

Ces albums de la collection «À pas de loup» visent les enfants qui font leurs premiers pas en lecture. La trame narrative propose des explications farfelues aux phénomènes mis en avant. Chaque récit aborde également un sujet permettant à l'enfant de faire des liens avec son vécu. Une question est d'ailleurs posée à cet effet à la fin des livres : «T'est-il déjà arrivé d'être maladroit comme Fernand l'éléphant?», «As-tu déjà vu différents animaux jouer ensemble?», pouvant engendrer des discussions intéressantes.

Les textes exploitent la sonorité des mots à partir du nom des personnages : Nil, le crocodile, etc. Des onomatopées en gros caractères et aux couleurs vives sont disséminées tout le long des récits. Petit bémol, certaines phrases semblent simplement servir de prétexte à l'introduction d'expressions à montrer aux enfants et ont un rapport plus ou moins éloigné avec l'histoire. Le vocabulaire est simple et les mots qu'on veut souligner figurent en rouge. On rencontre, à l'occasion, quelques mots difficiles pour l'âge visé.

Les illustrations relèvent du style dessins animés à la Disney, en raison de leurs couleurs et de leurs représentations anthropomorphiques des animaux, dans des décors simplifiés. Elles capteront l'attention des petits lecteurs et les feront rire.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



## 6 Les vacances de l'ours polaire impopulaire / L'île aux enfants

Ⓐ SIMON BOULERICE ET ANNIE LANGLOIS

## 7 Le monstre Pourtant et l'étoile filante / Chloé et le mystère des cailloux

Ⓐ SOPHIE LEGAULT ET MÉLISSA VEILLEUX

## 8 L'arbre de Marco / Une sortie de pêche

Ⓐ ANNIE LANGLOIS ET SOPHIE LEGAULT

Ⓛ JEAN-PAUL EID

Ⓒ LES CONTES DE PASSE-PARTOUT

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le premier titre raconte l'histoire d'un ours polaire solitaire qui a besoin de changer d'air. Il part en vacances dans le Sud, mais il n'y est pas bien accueilli car un singe, un serpent et une souris se moquent de lui. Simon Boulerice y aborde les thématiques de la différence et de l'amitié.

Comme tous les enfants, Anémone a grandi dans le ventre d'une baleine. Le jour est venu pour la fillette de quitter Babette pour aller sur *L'île aux enfants*, où elle fréquentera l'école. Babette fait appel à ses amies baleines afin d'apaiser l'angoisse de séparation que vit Anémone.

Le monstre Pourtant n'est pas méchant, mais il fait peur à voir, tout comme la nouvelle fontaine installée par le père de Chloé et qui effraie les grenouilles. Ces deux récits du second album traitent de l'apparence et de l'entraide.

Marco est déçu du cadeau que sa mère lui offre le jour de ses quatre ans, un petit arbre. Après l'avoir négligé, il le plante devant sa maison et en prend soin. Au fil des années, il a le bonheur de voir son arbre grandir, tout comme lui.

Monsieur Albert, le grand-père de Clémentine, accepte, après de nombreux refus, d'amener sa petite-fille pour *Une sortie de pêche*. Lorsque l'hameçon de sa ligne se plante dans le dos d'un petit béluga, le bateau se met à tanguer et Clémentine tombe à l'eau. Reconnaissance et amitié sont abordées dans ces deux histoires.

Avec l'arrivée de la nouvelle génération de Passe-Partout vient la parution des livrets. Chacun d'eux contient deux contes extraits de la série télévisée, précédés de la comptine récitée par Passe-Partout afin de trouver, dans la bibliothèque, le livre que grand-mère lui lira. Après le premier récit, deux jeux invitent l'enfant à observer les illustrations pour y retrouver certains éléments et pour répondre à une question. À la fin de la seconde histoire, le lecteur peut s'amuser à déceler les cinq différences entre deux versions d'une illustration. La troisième de couverture s'adresse aux parents et aux éducateurs. La charte des compétences selon les domaines de développement y est reproduite, celles visées par les contes étant mises en évidence : langagière, cognitive et affective. On y trouve également les informations pour accéder au site [coucou.telequebec.tv](http://coucou.telequebec.tv), où l'on peut revoir les épisodes entiers, les chansons et les contes, des jeux sont aussi accessibles. Les histoires sont écrites par les quatre scénaristes de la série télévisée.

Le bédéiste Jean-Paul Eid a réalisé les illustrations des six titres en variant les techniques et le style. Des albums bien conçus, à un prix abordable, que les tout-petits prendront plaisir à lire pour y revivre les histoires de la série télévisée.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

## 9 La fugue de Momo

Ⓐ ANNEMARIE BOURGEOIS, JULIE PROVENCHER (GUIDE)

Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS

## 10 Le secret du Croquou Champion

Ⓐ MARIE-ÈVE TREMBLAY, JULIE PROVENCHER (GUIDE)

Ⓛ MARIE-ÈVE TREMBLAY

Ⓒ LA PETITE COLLECTION

Ⓔ MAMMOUTH ROSE / GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2019, 32 PAGES, 6 À 7 ANS ET 5 À 6 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un petit garçon déménage dans un nouveau quartier; comme il doit vider les boîtes, il demande à sa moufette Momo de l'aider, mais celle-ci se sauve à l'extérieur, attirée par

les nouvelles odeurs. Il part donc à sa poursuite et croise son voisin, deux «tricoteurs», un culturiste et bien d'autres. La journée passe et il revient bredouille... jusqu'à la réapparition de Momo.

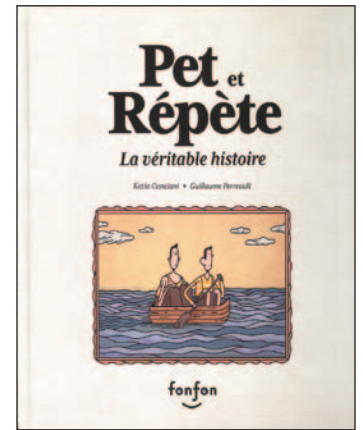
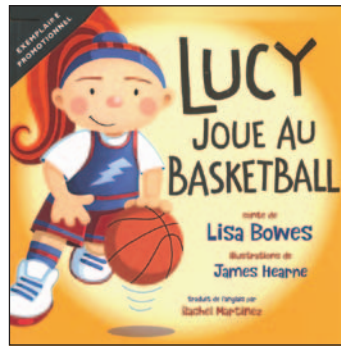
Le récit suit le parcours du garçon et cette chronologie en rend la lecture facile. S'y côtoient un côté farfelu et un côté réaliste. La petite ville, avec ses commerces, ses maisons et ses jardins colorés, a un aspect réjouissant. Le thème de l'amitié est abordé sous plusieurs formes : don de soi, partage, réconfort. Les illustrations fantaisistes, avec une très grande originalité dans l'exploitation des plans et des échelles de grandeur, servent admirablement le propos.

Dans *Le secret du Croquou Champion*, Normand aime la routine, que ce soit pour son petit déjeuner ou dans la manière de se rendre au boulot et d'y ordonner des colonnes de chiffres. Un jour, il entend un bruit familier et se met aussitôt à la poursuite de l'écureuil qui l'a produit. Pourtant, Normand n'a jamais chassé de sa vie.

Dans cette histoire abracadabrante, le dénouement survient lorsque Normand découvre dans un arbre une usine gérée par des écureuils et qui fabrique du Croquou Champion, son beurre d'arachide préféré. L'histoire est bien adaptée à l'univers des enfants et les personnages sont tous des animaux aux comportements semblables à ceux des humains, mais leur vie est beaucoup plus simple. Leurs sentiments et leurs réflexions aussi. À partir de la prémisse «Pourquoi les chiens courent-ils après les écureuils?», le récit parle d'instinct, de connaissance de soi, de cheminement vers l'autonomie.

Chaque album de «La petite collection» comprend un guide pour les parents visant à leur expliquer la façon d'apprendre à lire des enfants, ainsi qu'un documentaire enrichissant les connaissances et le vocabulaire de l'enfant. Une collection bien conçue et attrayante.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



### 1 Lucy joue au basketball

- Ⓐ LISA BOWES
- Ⓛ JAMES HEARNE
- Ⓣ RACHEL MARTINEZ
- Ⓢ LUCY FAIT DU SPORT (3)
- Ⓔ ORCA BOOK PUBLISHERS, 2019, 32 PAGES, 6 À 8 ANS, 12,95 \$
- Ⓝ

Alors qu'elle se trouve au parc avec ses amis, Lucy aperçoit Ava qui joue au basketball avec son cousin Jermain, un joueur professionnel qui les initie à ce sport.

Diplômée en éducation physique et chroniqueuse sportive, Lisa Bowes met en scène une jeune protagoniste énergique, toujours motivée à apprendre un nouveau sport. En quatrième de couverture, l'éditeur énonce clairement l'objectif de cette série d'albums qui «encourage les enfants à devenir actifs et à pratiquer des sports et des loisirs». Ainsi, l'histoire n'est qu'un prétexte pour présenter les rudiments du basketball : règles, techniques, termes qui y sont associés. Toutefois, le récit ne manque pas d'entrain et la traductrice, Rachel Martinez, a pris soin de ponctuer le texte de rimes et de sonorités qui lui donnent un rythme agréable.

Les illustrations transmettent bien le dynamisme de cette petite bande d'enfants dont la représentation révèle une vision d'inclusion : filles et garçons de différentes origines, un garçon qui se déplace en fauteuil roulant et participe à la partie. La persévérance et le plaisir de s'amuser y sont valorisés. Un bref volet informatif complète le livre, on y aborde ces différents points : comment est né le basketball, qu'est-ce que la NBA, qui est Muggsy Bogues, qu'est-ce que le basketball trois contre trois. Une sympathique série sans prétention.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 2 Jardin de mots

- Ⓐ MARIE CADIEUX
- Ⓛ FRANÇOIS DIMBERTON
- Ⓒ TOUT-TERRAIN
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 13,95 \$, COUV. RIGIDE

Publié pour souligner le dixième anniversaire de l'association Lire et faire lire, *Jardin de mots* raconte l'histoire de Madame Pauline, une vieille dame esseulée qui retrouve sa joie de vivre au contact des enfants à qui elle fait la lecture.

L'écriture de Marie Cadieux est imagée et très évocatrice. Les nombreuses métaphores dont est paré le texte participent à la construction d'un univers poétique et fantaisiste d'une grande originalité. Le personnage de Madame Pauline est celui qui a le plus de substance et l'auteure réussit particulièrement bien à décrire la solitude, la tristesse et l'insécurité qu'elle ressent.

Cependant, certains passages s'étirent en longueur et le lecteur risque parfois de se perdre dans l'abondance des images déployées, en plus que certaines idées – les jardins de mots et les îles, par exemple – demeurent nébuleuses. Aussi, le prétexte du livre, qui est l'hommage à l'association bénévole, aurait pu être présenté avec plus de subtilité.

Les illustrations aux teintes froides de François Dimberton jouent agilement avec les métaphores du texte. Sans se préoccuper du réalisme – les éléments sont souvent disproportionnés –, les motifs des vagues, des arbres et des îles plongent agréablement le lecteur dans l'imaginaire poétique de l'auteure.

L'album propose en somme une magnifique ode à l'imagination et au plaisir de lire, valorisant au passage la richesse des relations intergénérationnelles. Il me semble être destiné à un public de 6 ans et plus.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

### 3 Pet et Répète. La véritable histoire

- Ⓐ KATIA CANSIANI
- Ⓛ GUILLAUME PERREAULT
- Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Le titre fait sourire; tout le monde se rappelle avoir répété cette blague dans son enfance. Certains en ont oublié le texte exact, d'autres s'en souviennent très bien, mais qui en connaît vraiment la provenance? C'est une astuce linguistique qui a fait ses preuves, entraînant une complicité immédiate entre les enfants qui se racontent cette histoire sans fin.

L'album revêt l'aspect d'une bande dessinée dont chaque page n'aurait qu'une case. Comme l'histoire tient au fait que ce sont toujours les deux mêmes personnages, des frères, qui interagissent entre eux dans des contextes différents, les illustrations ont l'apparence de tableaux. La véritable histoire? Dès la naissance des jumeaux, leurs parents remarquent que l'un a toujours des gaz et que l'autre est dur d'oreille. D'où leurs noms : Pet et Répète. On les suit de l'enfance à l'âge adulte, jusqu'au moment où ils créent un numéro de cirque très populaire, une variante de Pet et Répète. Mais Répète se blesse trop souvent. Ils doivent donc réorienter leur carrière. Faisant désormais chacun cavalier seul, l'un devient exterminateur d'insectes, l'autre enseigne le langage des signes. À leur retraite, ils sont à nouveau réunis, pour faire rire de plus belle!

C'est tellement ingénieux qu'il n'y a rien à redire à l'intrigue. Et le style particulier de Guillaume Perreault complète admirablement le récit.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4



#### 4 Sofia et le marchand ambulant

- Ⓐ KATIA CANSIANI
- Ⓛ ANTOINE DÉPREZ
- Ⓒ CARRÉ BLANC
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2019, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 20,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est l'anniversaire de Sofia. Au moment de souffler ses bougies, elle fait le souhait de pouvoir se rendre au bord de la route pour rencontrer le marchand ambulant, M. Tullio. Chaque semaine, Sofia l'attend. Au fil des jours, une relation significative se tisse entre le vieil homme et la jeune fille. Il lui fait découvrir des trésors, des odeurs et de la nourriture qui embaument son camion. Puis, un matin, le marchand ne vient pas, ni la semaine suivante. Au bout d'un mois, Sofia s'inquiète et lui écrit une lettre. Heureusement, après un séjour à l'hôpital, M. Tullio est de retour au plus grand bonheur de Sofia.

Cette histoire est empreinte de tendresse. Les tournures poétiques et les mots choisis contribuent à la douceur du récit. L'auteure aborde la thématique des relations intergénérationnelles et démontre que la présence d'un aîné dans la vie d'un enfant est importante. Sofia souhaitait avoir un grand-père et c'est ce qu'elle trouve dans sa relation avec M. Tullio. Au-delà des besoins matériels, ce sont les besoins affectifs qui prévalent. Le vieil homme apporte du réconfort à la fillette tout en partageant ses trésors avec elle. Celle-ci lui rend la pareille lorsqu'elle l'attend patiemment semaine après semaine. Les illustrations aux couleurs pastel s'agencent parfaitement à l'ambiance du récit. Voilà un charmant album qui raconte une histoire d'amitié inusitée.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5



#### 5 Gâteau aux pommes

- Ⓐ DAWN CASEY
- Ⓛ GENEVIÈVE GOUBOUT
- Ⓒ SÉRAPHINE MENU
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 30 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, une fillette, accompagnée de son chien, marche en portant fièrement un gâteau aux pommes sur un plateau. À la première double page, elle court joyeusement avec son compagnon dans les herbes hautes. Au premier plan, une branche chargée de mures, des fleurs de trèfles, «Merci, arbres. Merci, buissons». Au fil des pages, l'enfant parcourt la campagne et remplit son grand panier d'osier de fleurs et des ingrédients qui composeront le gâteau, en prenant soin de remercier la nature pour ces fruits qu'elle lui offre. Alors que le fermier traite la vache, la petite la remercie pour son lait, en fait de même avec les poules pour leurs œufs. Son panier chargé de victuailles, elle cuisine en famille le fameux gâteau aux pommes dont l'appétissante recette est offerte à la fin de l'album.

Le texte minimaliste est magnifié par les superbes illustrations qui se déploient sur la double page et qui, à leur tour, donnent tout leur sens aux remerciements de la fillette. Sous les pastels et les crayons de couleur de Geneviève Godbout, la nature se pare d'un aspect légèrement vaporeux empreint d'une grande douceur, qui met en valeur la faune et la flore finement dessinées. Véritable ode à la nature, cette histoire transmet le respect et la reconnaissance de la terre nourricière. Elle conscientise les enfants sur l'origine des aliments qui se retrouvent dans leur assiette.

À souligner, la qualité de la présentation de ce grand album au dos toilé que je ne me lasse pas d'admirer.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

## DÉCOUVREZ LES ENQUÊTEURS DE LA RUE



Nommé au Prix jeunesse des libraires du Québec 2017.



« Un album d'une rare qualité. »

Isabelle Audet, La Presse



« Un univers intrépide et astucieux à découvrir absolument. »

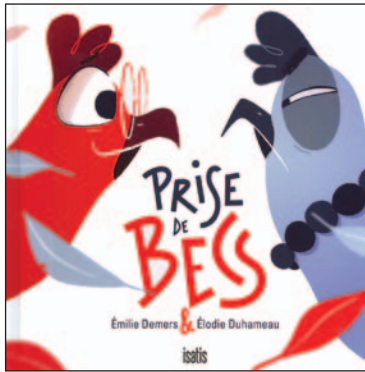
Isabelle Prévost-Lamoureux, librairie La Maison de l'Éducation

## ALBUMS ILLUSTRÉS DE PHOTOGRAPHIES



JULES LA MOUCHE

JULESLAMOUCHE.COM



### 1 Prise de becs

- (A) ÉMILIE DEMERS
- (I) ÉLODIE DUHAMEAU
- (C) TOURNE-PIERRE
- (E) L'ISATIS, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Victime d'une mauvaise chute, le fermier est contraint de se rendre à l'hôpital. Que deviendront les poules sans lui? Ce sera l'Armageddon dans la bassecour, la poule grise en est certaine!

Sympathique album, *Prise de becs* est astucieusement monté de façon à favoriser la prise en charge d'une situation et le sens des responsabilités, plutôt que l'autoapitoiement. Après une pagaille aviaire qui n'est pas sans évoquer le désarroi des groupes de tous âges lorsque le leader habituel est absent (comme des poules-pas-de-tête, quoi), la poule rousse décide de relever le défi de l'autonomie et de la répartition des tâches. On rejoint ici les fameuses «valeurs entrepreneuriales» si chères à la nouvelle génération de pédagogues, mais d'une façon beaucoup plus ingénieuse et amusante que les versions jeunesse de *success stories of self-made men* à l'américaine qui foisonnent actuellement.

Mais *Prise de becs* se démarque aussi par la réflexion psychologique. L'entêtement à croire une situation insoluble, caricaturée par cette poule grise persuadée qu'une apocalypse agricole est imminente, permet de rire un bon coup de la tentation de se complaire dans l'inaction. Sur le plan psychosocial, l'album promeut l'amitié, le pardon, la solidarité et l'espoir.

Ajoutons à cela des illustrations hilarantes et une narration rimée, avec des retours à la ligne afin d'apprécier les assonances... en bref, une belle réussite!

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

### 2 Que veux-tu, petite mouche?

- (A) MARIANNE DUBUC
- (I) MARIANNE DUBUC
- (E) ALBUM, 2019, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 13,95 \$, TOUT-CARTON

En jouant avec son cerf-volant, un chat met la patte sur une mouche, sproutch! Affolé, il demande à la bestiole de bouger, marcher, voler, mais la petite mouche demeure immobile.

En 2010, Marianne Dubuc avait apporté un souffle nouveau aux albums tout carton avec *Devant ma maison*, qui est bien plus qu'un imagier classique. Ont suivi *Au carnaval des animaux* et *L'arche des animaux*. Elle nous revient avec un quatrième titre dans ce format, cependant beaucoup moins volumineux que les précédents qui comptaient autour de cent pages, avec une histoire toute simple, un premier récit tout à fait accessible aux plus petits.

Le texte minimaliste, à structure répétitive, peut facilement être repris par le tout-petit qui se plaira à en faire une relecture. Le fond blanc de la page apporte une grande lisibilité aux illustrations qui appuient le texte et dans lesquelles n'apparaissent que le cerf-volant et les personnages : le chat d'une grande expressivité, la mouche, des fourmis et des oiseaux. L'auteure-illustratrice s'amuse à nous livrer un court récit parallèle lorsque les fourmis arrivent et s'emparent du cerf-volant du chat. La chute pleine de tendresse fait sourire. Le format carré peut être manipulé par de petites mains.

Adorable!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédaogogue

### Les recettes de Valérie Valérie jardine

#### 3 Valérie aime la planète

#### 4 Valérie et la tondeuse

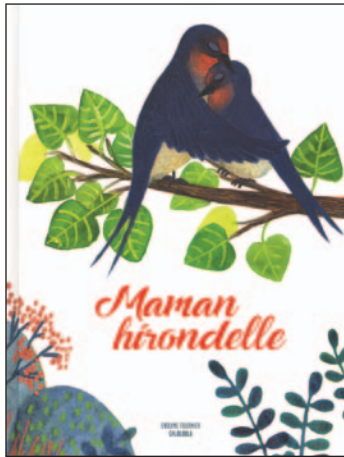
- (A) VALÉRIE FONTAINE
- (I) AURÉLIE GRAND
- (S) VALÉRIE ET MOI (25, 26, 27, 28)
- (C) HISTOIRES DE LIRE
- (E) FONFON, 2019, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

Valérie est une petite fille curieuse, allumée et pleine d'imagination qui aime faire toutes sortes d'activités. Dans *Les recettes de Valérie*, elle fabrique elle-même de la pâte à modeler, du parfum et de la peinture pour les doigts. Dans *Valérie jardine*, elle joue dans la terre, cultive les fleurs et partage sa récolte de légumes avec ses amis et sa famille. Dans *Valérie aime la planète*, elle cumule les petits gestes pour l'environnement et montre que c'est facile de composter et de ne pas gaspiller. Et dans *Valérie et la tondeuse*, elle observe son père tondre le gazon, activité qu'elle trouve tout à fait fascinante.

Ces quatre albums sont adaptés aux lecteurs débutants. Chaque livre comporte douze pages et propose une histoire simple qui se déploie au rythme d'une phrase par page. Le vocabulaire est accessible et les phrases faciles à comprendre. La série offre une structure narrative récurrente, ce qui permet aux lecteurs de développer des repères et de s'attacher au personnage de Valérie. Le paratexte humoristique – les photos et les biographies de l'auteure et de l'illustratrice en début d'ouvrage – attire l'attention du lecteur dès la première page.

Les illustrations d'Aurélié Grand occupent une place prédominante dans les albums. Elles sont colorées, drôles et remplies de petits détails amusants que les lecteurs prendront plaisir à traquer – notamment le lapin tacheté, compagnon de Valérie, qui revient d'image en image.

Les thèmes choisis sont traités avec humour et favorisent la pratique d'activités actives, manuelles et qui renforcent l'autonomie. Les livres encouragent aussi l'entraide,



la débrouillardise, le partage et le respect, autant des animaux que de la nature. En ce sens, les livres s'ancrent dans les préoccupations sociales actuelles – surtout *Valérie aime la planète*, qui aborde la crise environnementale.

Le format et le prix sont très accessibles, et les quatre livres proposent du matériel d'accompagnement qu'il est possible de télécharger gratuitement.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

### 5 Maman hirondelle

- Ⓐ EVELYNE FOURNIER
- Ⓜ CHLOLOULA
- ⓔ CRACKBOOM! LIVRES, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Par une journée nuageuse, une maman hirondelle est en deuil; son petit œuf est tombé de son nid et s'est écrasé fatalement au sol. Son petit Gabriel comprend qu'il ne deviendra malheureusement pas grand frère et fait tout pour consoler sa maman. Le soleil apparaît enfin lorsque les yeux de maman hirondelle sourient.

L'artiste qui signe «Chloloula» a aussi illustré l'album *Derrière les yeux de Billy* de Vincent Bolduc (prix Espiègle 2019). Elle nous offre un délice pour les yeux grâce à ses images mariant à merveille les couleurs vives de la végétation verdoyante aux teintes sombres qui reflètent les états d'âme de l'hirondelle.

L'auteure évoque évidemment, tout en douceur, le thème de la fausse couche, mais démontre aussi qu'une mère peut se permettre de vivre sa peine, qu'elle n'est pas invincible, et qu'elle a le droit de s'effondrer dans les moments difficiles. La réaction de son enfant, qui fait tout ce qu'il est apte à faire pour changer les idées de sa mère, est d'ailleurs adorable et pleine d'empathie.

L'album peut être utilisé afin d'amorcer la discussion avec son enfant lors de la perte d'un petit être tant attendu, mais aussi lors d'un autre moment malheureux. Voilà un al-

bum touchant qui met en avant la puissance de l'amour entre une mère et son enfant.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

### 6 L'as des as

- Ⓐ BERTRAND GAUTHIER, JULIE PROVENCHER (GUIDE)
- Ⓜ ÉLISABETH EUDES-PASCAL
- 7 Le voleur de guimauves
- Ⓐ STÉPHANE LABBÉ, JULIE PROVENCHER (GUIDE)
- Ⓜ YVES DUMONT
- ⓔ LA PETITE COLLECTION
- ⓔ MAMMOUTH ROSE / GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2019, 32 PAGES, 7 À 8 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Pierrot de la Sourde-Oreille prend beaucoup de place et parle plus qu'il n'écoute, que ce soit au cirque, au théâtre, avec ses proches ou encore seul en forêt. Il se dit l'As des As dans tous les domaines, sans comprendre que son attitude est envahissante. Trop centré sur lui-même, il n'a pas conscience de ce qui l'entoure, jusqu'à ce qu'il perde la voix. Cela l'oblige à prendre du repos et à porter attention à son entourage.

Voilà une histoire qui aborde un sujet original. Nous connaissons tous un érudit qui se dit connaisseur dans tout. Le portrait de Pierrot ratisse large et exagère ce trait de personnalité. Il faudra avoir une discussion avec les jeunes lecteurs pour les aider à réfléchir sur la morale de ce récit. Des pistes de réflexion sont d'ailleurs suggérées dans le guide destiné aux parents qui accompagne ce livre. Les illustrations, quant à elles, rappellent la plume de Quentin Blake. Elles présentent un Pierrot hautain, toujours en avant-scène, dans des décors teintés aux couleurs de ses émotions.

Mathieu et ses parents partent en camping dans la région de Coaticook. Accompagné de sa cousine Éléonore, Mathieu est surexcité à l'idée de dormir sous la tente, manger de la crème glacée et, surtout, faire griller des guimauves. Mais lorsque vient le temps de se régaler, les guimauves ont disparu. Le mystère est total. Les deux enfants mènent l'enquête en pleine nuit et font une découverte surprenante.

Cette histoire toute simple raconte le périple d'une famille en camping. L'excitation est palpable et le bonheur trouvé dans les moments les plus simples est au cœur du récit. Sans entrer dans les détails, l'auteur fait allusion aux gorges de Coaticook, à la réputée crème glacée ainsi qu'à la splendeur de Foresta Lumina. De quoi motiver les jeunes campeurs à visiter cette région aux attraits invitants. Bien que la chute soit quelque peu prévisible, les jeunes lecteurs se demanderont bien où sont passées les guimauves tant convoitées.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

### 8 Zig et Zag

- Ⓐ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓜ MARIE-LOUISE GAY
- ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 42 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Zig dessine des oiseaux, des chenilles rayées. Zag lui demande ses crayons et dessine un éléphant sur une feuille immense. Il se cache toujours derrière ses énormes créations pour gâcher celles de sa sœur. Mais Zig ne se décourage pas et bricole de nouvelles constructions qu'elle souhaite impropres.

Marie-Louise Gay donne vie à deux enfants qui, loin des tablettes, ordinateurs et jeux vidéos, dessinent, bricolent, créent en toute liberté des univers où un éléphant s'anime et avale fleurs, papillons, oranger, où un ours polaire dévore les étoiles et où un dragon ne peut résister aux biscuits aux pépites de chocolat.

Plus de quarante ans après la publication de son premier album, *Hou Ilva*, écrit par Bertrand Gauthier, l'auteure-illustratrice émerveille toujours. Elle rend ici hommage à l'imaginaire et au processus de création qui permet l'expression de soi et la résolution de problèmes. Ses deux protagonistes, à la fois semblables et différents, sont unis par une réelle complicité.

La technique de collage utilisée dans les illustrations sert à merveille le propos. On reconnaît bien le style de M<sup>me</sup> Gay, le dynamisme de son trait de crayon, son univers débordant



# QUAND TOUT FAIT PEUR

24

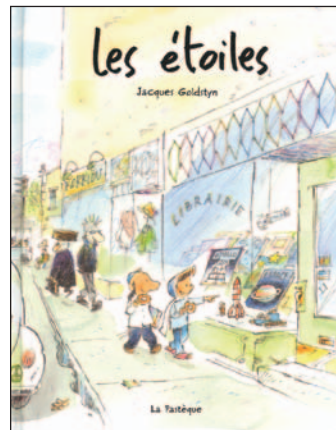
FINALISTE AU PRIX  
CÉCILE-GAGNON



« Ne touche pas à la poupée ancienne. » Victoria frissonne en se rappelant la recommandation de son oncle, tandis qu'elle s'installe seule pour une semaine dans le manoir des Montfaucon.

**La malédiction des Montfaucon**

• Par Martine Meloche  
• Dès 13 ans • 211 pages • 14,95 \$  
• Chapitres en PDF  
sur [joeycornu.com](http://joeycornu.com)



de couleurs, de motifs. Comme le chien dans la série «Stella et Sacha», un chat dont le pelage porte les mêmes zébrures que le chandail de la fillette accompagne Zig et Zag tout au long de l'histoire. Les enfants prendront plaisir à le repérer dans les illustrations foisonnantes de détails. Un petit bonheur de lecture.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

## 1 Les étoiles

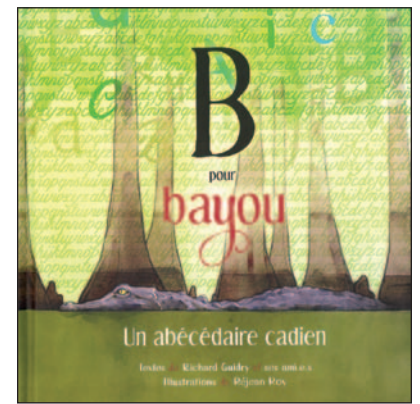
- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓛ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 64 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Étant l'aîné de la famille, Yakov amène tous les jours ses trois petites sœurs au parc. Il ne se mêle pas à leurs jeux, préférant se plonger dans la lecture d'un livre sur l'espace. Il rêve d'explorer des planètes, alors que son père le destine à prendre sa relève à l'épicerie familiale. Un jour, le garçon aperçoit les beaux pieds d'une petite fille de son âge, puis son joli visage, mais surtout, il la voit absorbée par un livre sur l'espace!

Jacques Goldstyn aborde de nouveau une thématique qui lui est chère, l'amitié. Cette fois, cette amitié dérange, la famille des deux protagonistes étant de religion différente. Cette information ne nous est donnée que par les illustrations, principalement par les vêtements portés par les deux enfants, la kippa de Yakov et le hijab d'Aïcha. Goldstyn sait laisser parler les illustrations, au trait vif et expressif, truffées de référents culturels : Stephen Hawking, *Un violon sur le toit*, Tintin et sa fusée, la Terre représentée comme la planète du *Petit Prince*, avec sa rose sous une cloche de verre. Il oppose avec finesse et doigté le dogmatisme et l'intolérance à la connaissance et à l'ouverture.

Le récit commence et se termine sur les pages de garde. Celles du début sont divisées en douze vignettes; dans la première, l'astronaute Yakov pointe notre galaxie, puis chacune des autres fait progressivement le zoom sur notre système solaire jusqu'au

1



quartier où se déroule l'histoire. À la fin, une seule illustration envahit la double page : Yakov, Aïcha et leurs trois enfants observent l'infinité du ciel étoilé!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

## 2 B pour bayou. Un abécédaire cadien

- Ⓐ RICHARD GUIDRY ET AUTRES
- Ⓛ RÉJEAN ROY
- Ⓒ PLANCHE À ROULETTES
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE ET UL PRESS, 2019, 72 PAGES, [8 À 12 ANS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Lorsqu'il enseignait le français à l'Université de la Louisiane, Richard Guidry utilisait des abécédaires qu'il avait conçus. *B pour bayou* s'inspire de ces outils pédagogiques. Certains mots nous sont connus, comme écrevisse, ouaouaron, et on en découvre nombre d'autres : chaoui, drigaille, poutingue. Pour chaque lettre, un à trois mots sont mis en situation dans un texte souvent teinté d'humour et qui respecte la morphologie et la syntaxe du français cadien. Ces mots n'y sont pas définis de manière explicite, les superbes illustrations de style réaliste jouent alors un rôle essentiel à la construction de leur sens. De plus, certains mots sont inscrits dans l'illustration, à côté de leur représentation.

En début d'ouvrage, Kirby Jambon, un ami de l'auteur, trace un portrait de celui qui était affectueusement surnommé «Le gros Cadien». L'abécédaire est enrichi de sa recette de gombo de volaille avec roux et du texte de la chanson *L'ouragan*, d'Anna Laura Edmiston. On y lit aussi une savoureuse adaptation du poème de Jacques Prévert *Pour faire le portrait d'un oiseau*, «Pour peindre un cocodrie», signée Brenda Mounier.

À la fin du livre, l'éditrice adopte elle aussi la forme de l'abécédaire pour présenter le contexte de création de ce formidable hommage au français cadien de la Louisiane. Elle invite francophones et francophiles à créer à leur tour leur abécédaire.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

3



4



### 3 Le Silence se glisse près de toi

- (A) ALISON HUGHES  
 (I) NINON PELLETIER  
 (T) RACHEL MARTINEZ  
 (E) ORCA BOOK PUBLISHERS, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,  
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Loin de l'agitation et de l'effervescence, le silence accompagne le quotidien d'une fillette.

Le catalogue de la maison d'édition Orca, fondée en 1984 en Colombie-Britannique, compte actuellement sept albums en français. Ce titre est le premier à être traduit pour Alison Hughes, auteure anglophone d'une quinzaine de livres jeunesse. Le texte aux accents poétiques décrit le Silence, «doux, timide, pelucheux et tranquille», l'associant au calme et l'opposant au Bruit et à son fracas.

Ninon Pelletier a donné au Silence la forme d'un personnage s'apparentant à un ours polaire tout en rondeur, doux et bienveillant, alors que le Bruit prend l'allure d'un gros monstre vert aux oreilles et griffes pointues. Lorsque le Silence est présent dans l'illustration, celle-ci se pare d'un aspect vaporeux, tendre et apaisant. J'aime particulièrement ces paysages où l'eau reflète la silhouette des arbres. Les illustrations ont parfois une fonction redondante par rapport au texte, et parfois un rôle complémentaire.

À la fin du livre, la fillette apprend à s'envelopper de silence, même au milieu du bruit, en pratiquant le yoga, en respirant profondément. Il faut souligner la qualité de l'édition : grand format carré, reliure cousue. Un bel album qui invite à se recentrer et à apprivoiser le silence.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 4 Quel est mon superpouvoir?

- (A) AVIAQ JOHNSTON  
 (I) TIM MACK  
 (T) MAXIME DESJARDINS  
 (E) LES MALINS, 2019, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 16,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Chaque fois qu'elle joue avec un ami, la petite Nalvana lui découvre un superpouvoir! Pour l'un, c'est de courir plus vite qu'un Ski-Doo; pour l'autre, c'est de sculpter des animaux de neige; pour l'autre encore, c'est de tenir très longtemps sous l'eau, sans respirer. Or, Nalvana aimerait aussi trouver son superpouvoir.

Campé dans une petite ville du Grand Nord, cet album met en scène une fillette à l'enthousiasme communicatif. À la recherche de son superpouvoir, l'attachante héroïne finit par comprendre qu'elle possède le très joli don de révéler aux autres leurs talents les plus spéciaux.

Rythmé par une structure récurrente, le récit s'émaille de dialogues sympathiques où Nalvana échange des observations et des réflexions avec ses amis et sa mère. Les illustrations, expressives et efficaces, montrent une héroïne dynamique et enjouée, toujours équipée de sa couverture jaune en guise de cape et de ses lunettes de motoneige.

Écrit par une auteure du Nunavut, l'album comporte quelques références à la culture inuktitute et à sa langue. Un lexique ainsi qu'une courte présentation des créateurs complètent le tout.

VIOLAINE AUMONT, pigiste

## QUAND TOUT VA MAL

25

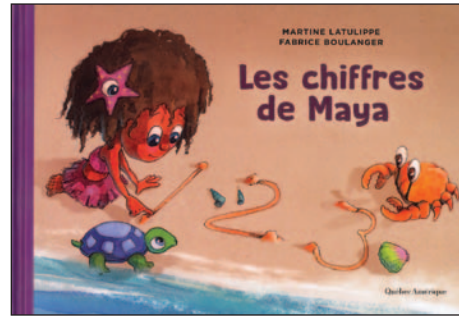
NOUVEAUTÉ



Se retrouver orphelin le jour de sa fête, c'est bien le pire des cadeaux. Kayn devra puiser dans sa résilience pour faire face aux mauvais coups de l'existence...

*Un mauvais sort*

- Par Kamyille Lajeunesse
- Dès 12 ans • 356 pages • 14,95 \$
- Chapitres en PDF sur [joeycornu.com](http://joeycornu.com)



### 1 Le grand nettoyage de Marsou

- (A) STÉPHANE LABBÉ, IRIS MARTINEZ  
 (I) ANNEMARIE BOURGEOIS  
 (C) MARSOU  
 (E) MAMMOUTH ROSE / GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2019,  
 14 PAGES, 18 À 24 MOIS, 14,95 \$, TOUT-CARTON

Marsou, un petit hérisson, est le protagoniste de cette collection qui a pour objectif d'éveiller les tout-petits à la lecture. Quatre titres sont actuellement disponibles, chacun ciblant un public très précis : 6 à 12 mois, 12 à 18 mois, 18 à 24 mois et 24 à 36 mois. Ces indications me semblent restrictives, j'aurais préféré «à partir de...».

Au début de l'ouvrage, un guide pour les parents souligne que la lecture partagée collabore au développement des compétences de lecteur, de l'imaginaire et de la relation entre le parent et l'enfant, et permet d'associer lecture et plaisir. Tout en étant concis et accessible, il apporte de précieux conseils pour enrichir la lecture et aborde le développement de l'enfant de 18 à 24 mois sur le plan affectif, moteur et intellectuel.

L'histoire se veut simple : «Un livre rigolo présentant un événement par page, décrit en une à trois phrases.» Elle est rédigée avec le souci d'enrichir le vocabulaire et de favoriser la participation de l'enfant en s'adressant à lui par le biais de questions ou en l'incitant à imiter les personnages. Les illustrations colorées et agréables s'étendent sur la double page, pour une plus grande lisibilité. Certains éléments y sont identifiés comme dans un imagier. Bien que conçue dans un objectif éducatif sans équivoque, ce récit de la vie quotidienne met en scène un sympathique personnage auquel les enfants peuvent aisément s'identifier.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 2 Les chiffres de Maya

- (A) MARTINE LATULIPPE  
 (I) FABRICE BOULANGER  
 (S) LES MONDES DE MAYA (1)  
 (C) ALBUMS  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,  
 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, une fillette termine de tracer dans le sable le chiffre 1. Le 2 et le 3, bien que placés après, suivant le sens de la lecture, sont déjà achevés, indice que ce livre à compter nous présentera les nombres dans l'ordre décroissant. La première double page appuie cette hypothèse : «J'ai dix doigts et dix orteils», et la seconde la confirme : «Pour mon anniversaire, j'ai invité neuf amis.»

Au fil de cet album, Maya raconte des événements de sa vie sur une île en forme de cœur, bordée de palmiers, en mettant l'accent sur les nombres énumérés dans un compte à rebours. Elle confie qu'elle aimerait avoir huit bras comme la pieuvre, qu'elle a deux yeux, deux oreilles, deux bras pour serrer bien fort ses deux parents. Elle déplore n'avoir qu'un cœur, mais réalise qu'«il est bien assez grand pour accueillir tout le monde en même temps!».

Auteure de plus d'une centaine de titres, principalement des romans, contes et légendes, Martine Latulippe retrouve ici son complice Fabrice Boulanger qui a illustré, entre autres, ses séries «Marie-P», «Emma et Jacob», «La classe de Madame Zoé». Le format à l'italienne de l'album met en valeur les illustrations vivement colorées où s'anime un sympathique bestiaire. Il serait intéressant de présenter ce titre en lien avec *Un bain de trop*, un livre à compter qui explore lui aussi l'univers marin.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 3 Tata veut Toto

- (A) MATHIEU LAVOIE  
 (I) MATHIEU LAVOIE  
 (E) ALBUM, 2019, 56 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 19,95 \$,  
 TOUT-CARTON

On nous présente Tata et Toto, deux petits vers rigolos. Toto est pris au piège dans le ventre d'une humaine nommée Didi. Tata est plutôt ingénieuse et trouve une façon de grimper sur Didi. Il ne suffit alors que d'un bâillement pour que Tata saisisse l'opportunité de sauter dans la bouche grande ouverte afin de rejoindre Toto. Enfin réunis, les deux amis unissent leurs petits cerveaux d'invertébrés pour se sortir du pétrin.

L'album est la suite de *Toto veut la pomme*. Un rappel des dernières pages est d'ailleurs présent au début du livre afin de mettre les lecteurs en contexte. Dans l'histoire précédente, Toto voulait la pomme et s'est malencontreusement retrouvé dans le ventre de Didi, maintenant c'est Tata qui veut Toto; à son tour d'être l'objet de convoitise! On peut dire que Tata a une imagination fertile et des idées très divertissantes. Il est impossible de ne pas rire devant un vers qui se peinture en banane afin de faire glisser sur le sol la personne qu'elle veut neutraliser.

Les personnages sont amusants, avec leurs visages ne dévoilant que leurs yeux. Les formes simples et les couleurs bien définies sont efficaces. Le texte très minimaliste, qui décrit souvent les objets à un endroit dans l'espace («Toto est dans Didi. Tata est sur Didi.»), peut aider les enfants à développer cette compétence.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

4



5



6



27

#### 4 Un géant dans la tête

- Ⓐ DANIELLE LORANGER
- Ⓛ DANIELLE LORANGER
- Ⓒ TOUT-TERRAIN
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 40 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Matis est hémophile; faute de pouvoir faire du sport, il possède une imagination débordante. Il a perdu sa mère, Iris, dans un accident de voiture. Depuis, Émile, son père, se montre triste et tourmenté. L'adolescent propose à son père de partir à Terre-Neuve, la province natale d'Iris. Ensemble, ils découvrent les racines d'Iris, apprivoisent leur tristesse et vivent leur deuil.

Dans cet album pour adolescents, Danielle Loranger aborde le deuil tout en y ajoutant un sujet peu présent en littérature jeunesse : l'hémophilie, une maladie génétique qui empêche la coagulation du sang, causant des saignements abondants en cas de blessure et parfois en l'absence de blessure. Elle touche un garçon sur 10 000. L'auteure a écrit cette touchante histoire à la mémoire de son fils. C'est avec une plume délicate et efficace qu'elle nous la raconte par le truchement d'un narrateur omniscient. Le récit, bien ficelé, est empreint de douceur, de poésie et de symboles.

Danielle Loranger, qui est aussi artiste peintre, a réalisé les illustrations où des couleurs parfois vives, parfois sombres appuient le propos. Elle maîtrise l'art du portrait : ses personnages s'avèrent impressionnants de réalisme. L'éditeure a laissé passer une erreur manifeste : alors que le texte mentionne qu'un personnage souffre à la cheville droite, l'illustration montre un pansement à la cheville gauche.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 5 Tout au fond de la mer

- Ⓐ IRENE LUXBACHER
- Ⓛ IRENE LUXBACHER
- Ⓣ MICHÈLE MARINEAU
- Ⓒ ALBUMS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Sophia s'adresse aux tout-petits pour leur murmurer ce qu'elle connaît et apprécie de la mer... lorsqu'elle est couchée au fond de sa chaloupe, lorsqu'elle colle son oreille à un coquillage. Elle invite les enfants à être courageux et à plonger avec elle pour découvrir le fond de l'océan, loin de la clarté du jour. Selon elle, il faut «que la lumière s'efface pour que brillent les étoiles». Elle parle aussi des bulles de gaz brûlantes qui laissent échapper des secrets très anciens.

Voici un album très poétique, autant dans le texte que dans les illustrations. Il est plein d'enseignements abordés de façon simple mais avec beaucoup de profondeur. C'est rare, en littérature jeunesse, qu'on ose ainsi laisser autant de place à la réflexion. Le texte occupe peu d'espace dans les doubles pages et plusieurs d'entre elles n'en contiennent pas du tout. Et la jeune protagoniste ne fait pas que des descriptions, elle mentionne qu'au fond de la mer, elle n'est jamais seule, qu'elle possède une force intérieure qui, tel un courant marin, la soulève et peut la ramener chez elle.

On est en présence d'un univers onirique très riche. C'est une œuvre produite d'abord à la main, au graphite, à l'aquarelle et à la peinture acrylique, images ensuite travaillées numériquement et imprimées sur du papier d'archives. Le résultat est remarquable.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

#### 6 Les Parpadouffes et le trésor perdu du capitaine Pélican

- Ⓐ SÉRAPHINE MENU
- Ⓛ CYRIL DOISNEAU
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2019, 48 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

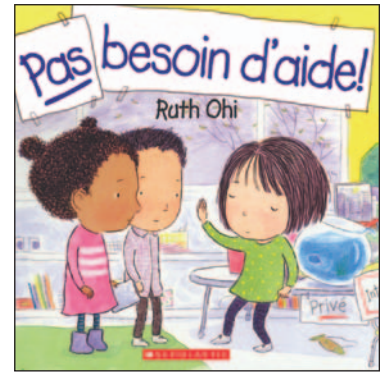
Les Parpadouffes sont des créatures dont la forme rappelle celle des Barbapapas. Leur silhouette épurée tient dans un seul trait de ligne courbe.

J'ai été séduite par la grâce des aquarelles, tout en douceur et en finesse. Des lignes pures, des ombrages savamment travaillés, de multiples angles de prise de vue sont autant d'éléments qui donnent envie au lecteur de plonger dans cet univers pour aller y manger des crêpes et observer le ciel étoilé. Les couleurs à la fois claires et tendres font l'effet d'une caresse sur la joue.

L'histoire, toutefois, s'avère très terre-à-terre, axée surtout sur les personnages que croisent les Parpadouffes (un goéland, un bernard-l'hermite, des crevettes, un crabe et un pélican). Le choix du vocabulaire de la narration est judicieux, mais les aventures m'ont paru banales.

Par-dessus tout, les personnalités des protagonistes sont non seulement rudimentaires, mais stéréotypées : le père qui fume la pipe et va à la pêche, la maman qui est douce, joue de la musique et se fait bronzer, l'intellectuel à lunettes, le casse-cou et le gourmand, qui est forcément replet. Ce sont les seules caractéristiques qui les définissent! Je concède que cela peut présenter un certain intérêt pour le jeune lecteur, qui essaiera d'anticiper les réactions des personnages dans les diverses situations, mais on peut néanmoins déplorer leur manque d'originalité.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



### 1 Trésor

- Ⓐ MIREILLE MESSIER
- Ⓛ IRENE LUXBACHER
- Ⓣ MIREILLE MESSIER
- Ⓔ ORCA BOOK PUBLISHERS, 2019, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 19,95 \$

Un frère et une sœur explorent le boisé derrière chez eux, à la recherche d'un trésor. À quoi le reconnaîtra-t-on? Il sera brillant, mystérieux, précieux et bien caché.

*Trésor* est un bref conte sympathique sur la complicité fraternelle et sur l'imaginaire tout simple qu'on partage au gré des explorations. Ce livre est aussi une incitation à l'émerveillement face à la nature qui nous entoure. L'œuvre est très contemplative, laissant essentiellement parler des illustrations truffées de nuances et de détails qu'on se plaît à observer. Certaines pages ne portent aucun texte, laissant le plaisir d'admirer les scènes forestières; très réussies, elles permettent presque d'entendre le bruissement des feuilles, le chant des insectes et le clapotis de l'eau.

À l'instar des héros du récit qui interrompent leur recherche pour s'allonger dans l'herbe, ramasser une plume ou escalader un arbre, *Trésor* est conçu pour inciter à «prendre son temps pour prendre son temps». Une lecture qui donne le goût de sortir et de profiter de l'instant présent parmi les fleurs des champs.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

### 2 Staccato le robot chante O

- Ⓐ NATHALIE MONDOU
- Ⓛ STÉPHANIE MACKAY
- Ⓣ CHANTE LES VOYELLES
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ⓝ

Avec ces deux titres, les Éditions Dominique et compagnie lancent une nouvelle série, «Chante les voyelles». Celles-ci sont représentées par Staccato le robot ou l'un des cinq animaux qui l'accompagnent.

Nathalie Mondou est musicienne, auteure-compositrice et animatrice dans les CPE et en milieu scolaire depuis plus de vingt ans. Elle est coauteure d'un livre-disque, *Apprendre la musique avec la vache Carillon*. Chacun des albums cités reproduit le texte d'une chanson dont la musique est le thème principal. Staccato joue du banjo, du piccolo, des bongos et du piano, il imite le corbeau, le moineau et le cocorico du coq. Dans le second album, il présente son copain Flagada le koala qui compose des opéras et joue du tuba. Les membres de sa famille jouent tous d'un instrument dont le nom se termine par le son «a».

Les personnages sont illustrés sur un fond blanc, la plupart des éléments du décor ne sont formés que d'un trait noir. La couleur met en avant les personnages à l'aspect un peu figé et certains détails ou accessoires. L'introduction des livres, «Chante les voyelles avec Staccato le robot et ses amis! Qu'est-ce qui rime avec la lettre...?», met l'accent sur la rime, donc le son de la lettre.

Dans le livre, tous les «O» ou les «A» du texte sont accentués par un cercle jaune, ou presque : un «o» a été oublié à la page 11, et deux «a» à la page 17. On vise ici la reconnaissance de la lettre sans tenir compte du son qu'elle fait, par exemple le «a» du mot «grand», même s'il ne fait pas le son «a».

Les chansons au rythme entraînant peuvent être écoutées sur le site Web [frimousse.tv](http://frimousse.tv). Cette série qui ajoute un aspect ludique à

l'apprentissage des lettres et de leur son sera certainement appréciée par les enseignantes du préscolaire et de la première année.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 4 Pas besoin d'aide!

- Ⓐ RUTH OHI
- Ⓛ RUTH OHI
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 3 À 6 ANS, 10,99 \$

Nommée responsable de nourrir Bleuet, le poisson de sa classe, Rosie prend sa tâche très au sérieux – à un tel point qu'elle souhaite isoler son protégé des autres enfants. Après tout, Rosie n'a pas besoin d'aide, alors pourquoi Bleuet aurait-il besoin des autres? Mais lorsque son pupille à branchies semble se porter mal, Rosie se trouve contrainte de sonner l'alerte. Comment réagiront ses camarades?

Dans *Pas besoin d'aide!*, Ruth Ohi parvient, avec une histoire toute simple, à mettre en valeur l'autonomie et la coopération, démontrant que ces deux qualités ne sont pas opposées, mais complémentaires. Autant on valorise l'efficacité de Rosie, autant on souligne que certaines tâches, sans assistance, sont vouées à l'échec. Un équilibre qui demandait du doigté pour être efficacement évoqué dans un album adressé aux tout-petits et que l'auteure réussit très bien à mettre en évidence.

Les illustrations sont attrayantes et très bien composées. Les expressions faciales et les postures des personnages viennent appuyer la narration, de telle sorte qu'un enfant pourrait suivre l'essentiel de l'histoire sans même savoir lire : un gros avantage qu'on ne rencontre pas assez souvent.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5



6



### 5 Mon grand livre d'éveil

- Ⓐ ANNE PARADIS  
 ① KARINA DUPUIS, CHANTALE BOUDREAU  
 Ⓔ CRACKBOOM! LIVRES, 2019, 20 PAGES, 18 MOIS ET PLUS,  
 14,95 \$, TOUT-CARTON

Dans ce tout-carton, les notions de couleurs, de nombres, de formes et de contraires sont explorées par la manipulation de rabats et de tracés. Les rabats sont utilisés de façon judicieuse dans «La fête des couleurs», alors qu'on doit les soulever afin de voir la couleur et le nombre de bonbons que renferment les piñatas. Dans la double page «Abracadabra», un magicien présente quatre formes. Lorsqu'on déplie le volet, une autre forme apparaît, ainsi le carré devient un rectangle. Au bas de la page, cinq chapeaux contiennent chacun deux éléments de couleur différente. En soulevant le rabat, un élément représente le résultat du mélange des deux couleurs.

L'utilisation des volets dans les autres situations est plus conventionnelle. Ils servent à cacher ce qui est derrière un objet, à

dévoiler un contraire ou une réponse à une question. Dans la double page «La ferme des formes», les volets sont tout à fait inutiles, aucun lien n'existe entre l'élément de l'illustration et la forme sous le rabat : la roue du tracteur cache une étoile!

L'ajout des tracés en creux, à suivre avec le doigt, est intéressant, particulièrement pour les chiffres et les formes. Chaque double page porte un titre qui situe le contexte et présente une brève mise en situation qui se résume, dans la moitié des cas, à : «Ouvre les volets pour voir». Les illustrations réalisées par deux créatrices sont de styles tout à fait différents : l'un étant plus vieillot et l'autre plus épuré. La page couverture au carton très rigide, aux coins arrondis, devrait supporter les manipulations des tout-petits.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 6 Le bateau magique

- Ⓐ KIT PEARSON, KATHERINE FARRIS  
 ① GABRIELLE GRIMARD  
 ① RACHEL MARTINEZ  
 Ⓔ ORCA BOOK PUBLISHERS, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,  
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Kit Pearson et Katherine Farris, partenaires de vie et d'écriture, nous présentent *Le bateau magique*, une belle histoire d'amitié, de partage et de rêverie, inspirée des plages de leur demeure à Oak Bay, en Colombie-Britannique. Dans ce récit, la jeune Ellie, venue seule à la plage avec sa grand-mère, s'ennuie. Piper, une fille un peu plus âgée, l'invite à s'amuser dans une vieille chaloupe bleue abandonnée sur la plage. Ellie surmontera sa timidité pour se faire une amie et découvrir un nouvel univers. Ensemble, elles partiront à l'aventure sur ce vieux bateau devenu magique.

Bien traduit, le livre doit aussi beaucoup à la beauté et à la délicatesse des dessins crayonnés puis peints à l'aquarelle de l'illustratrice québécoise, Gabrielle Grimard.



**ANATOLE QUI NE SÉCHAIT JAMAIS**  
 lauréat 2019 du Prix TD de littérature jeunesse  
 canadienne et du choix du public

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

Conseil des arts  
Canada Council  
for the Arts

SODEC  
Québec



fonfon



L'univers imagé qui nous est dépeint est empreint de poésie. Le souci du détail y prime. Les dessins révèlent une atmosphère éthérée, une impression de légèreté propice à la rêverie. On déplorera peut-être seulement de cet album la description un peu clinique des aventures en mer. La magie n'opère pas tant par les mots à ce moment du récit... Les illustrations à elles seules auraient suffi à activer l'imaginaire, comme c'est le cas à la toute fin du récit. Cet album est également disponible en format numérique.

ISABELLE DUMONT, pigiste

### 1 Relève le défi zéro plastique

- Ⓐ SCOT RITCHIE
- Ⓛ SCOT RITCHIE
- Ⓣ FRANCE GLADU
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 11,99 \$

À mi-chemin entre l'album et le documentaire, voici un petit livre qui aborde de manière ludique et instructive un thème tout à fait d'actualité : comment réduire notre consommation de plastique. L'anniversaire de Nico est l'occasion de s'attaquer à ce défi puisqu'il décide d'organiser une journée de fête au cours de laquelle il n'utilisera aucun plastique à usage unique. Il faudra notamment préparer un pique-nique sans plastique et remplacer les ballons par des cerfs-volants.

Cet album a l'avantage de présenter plusieurs niveaux de lecture. Tout d'abord, chaque page est abondamment illustrée, avec de nombreux détails que les jeunes lecteurs pourront observer. Tel un documentaire, chaque page aborde un thème différent, comme les «continents de plastique», la fabrication du plastique ou l'omniprésence des pailles à boire. Un paragraphe par page raconte la «fête zéro plastique» de Nico, tandis qu'un autre paragraphe, en caractères gras, donne des informations plus poussées sur le sujet. Finalement, les dernières pages sont consacrées à un lexique de mots à retenir, comme «biodégradable» ou «particules», avec des définitions à la portée du public visé.

Voilà donc un album très complet pour mieux comprendre, en famille ou en classe, l'impact de la consommation du plastique et découvrir les moyens à prendre pour le remplacer.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante

### 2 L'éléphant de l'ombre

- Ⓐ NADINE ROBERT
- Ⓛ VALERIO VIDALI
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2019, 40 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 22,95 \$, COUV. RIGIDE

«On disait de l'éléphant qu'il cachait son chagrin. On disait de lui qu'il préférait l'ombre.» Ses amis, bien intentionnés, tentent de le faire rire en lui racontant des blagues, ou en exécutant une danse rigolote. Le crocodile lui prépare son mets préféré. Mais rien n'y fait, le pachyderme reste dans l'ombre avec sa tristesse.

Une fois de plus, Nadine Robert aborde une thématique sous un angle original, avec intelligence et sensibilité. L'éléphant n'a nul besoin qu'on lui change les idées, il désire seulement que son sentiment soit reconnu. Lorsque la souris arrive, lui offre sa présence et partage sa peine avec lui, ce dernier se permet alors d'exprimer son chagrin et de laisser couler «des cascades de larmes» qui l'apaiseront et lui permettront d'enfin sortir de l'ombre.

Le récit est rythmé par l'alternance de la lune et du soleil. Le grand format à l'italienne met en valeur la richesse des illustrations numériques épurées, aux dominantes de bleus, qui suggèrent un contraste en clair-obscur entre les autres animaux et l'éléphant, contraste souligné également par la forme longiligne du guépard, du singe, des autruches et du crocodile, en opposition à la masse compacte du protagoniste allongé sur le sol.

À la fin de l'histoire, la ronde lune bleue au croissant blanc a l'aspect d'un orifice par lequel jaillit la lumière. Cet album constitue une belle occasion d'exploiter la citation de

Saint-Exupéry en exergue, qui apporte un indice pour guider le lecteur dans l'interprétation de la fin ouverte.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

### 3 Une idée pour Papi

- Ⓐ HEATHER SMITH
- Ⓛ BROOKE KERRIGAN
- Ⓣ RACHEL MARTINEZ
- Ⓔ ORCA BOOK PUBLISHERS, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

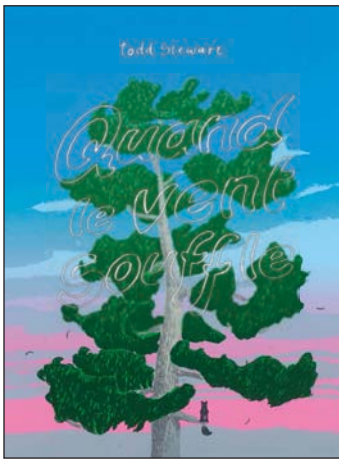
Tous les samedis, Lou rend visite à ses grands-parents et apprécie la personnalité de chacun d'eux. Grand-papa déguste ses rôties en lisant la section sciences et technologie du journal, alors que Papi aime les céréales colorées et lit les bandes dessinées. Lou observe avec le plus grand naturel leurs façons différentes d'appréhender le monde. L'un lui apprend la patience et la persévérance, l'autre la poésie et la beauté. Lou imite et profite du meilleur de ses deux grands-parents. Tout va bien jusqu'à ce que Papi fasse une chute.

Cet album présente un texte sensible où le dénouement révèle l'essentiel du message. L'auteure parle de respect, mais insiste surtout sur l'importance de prendre soin les uns des autres. Ainsi, lorsque Papi doit se déplacer en fauteuil roulant et ne veut plus sortir de sa chambre, grand-papa, de connivence avec Lou, s'efforce de lui faciliter la vie et de le faire sourire à nouveau. Il réussira grâce à son ingéniosité et à l'amour.

Les illustrations dépeignent un climat intimiste et la délicatesse qui caractérise ce trio. Tout est dans l'attitude des protagonistes. L'album montre la vie sans tricherie (la vie n'y est pas seulement rose). Enfin, des grues en origami, symboles de paix et de vie éternelle, représentées en plusieurs endroits du récit et dans les pages de garde, mettent bien en évidence l'espoir que porte ce texte.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4



#### 4 Quand le vent souffle

- (A) TODD STEWART  
 (I) TODD STEWART  
 (T) NADINE ROBERT  
 (E) COMME DES GÉANTS, 2019, 24 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 22,95 \$, COUV. RIGIDE

«Alors, que pensez-vous du vent?  
– Je choisis de l’embrasser.»

Un jeune pin pousse à côté d’un autre, plus vieux et plus mûr. Un dialogue s’engage entre les deux conifères qui discutent à propos du vent. Cette conversation, qui s’échelonne sur plusieurs décennies, permet aux deux arbres, alors que l’un grandit et que l’autre vieillit, d’apprécier les bienfaits du vent et de constater les dommages qu’il entraîne. Le plus jeune, qui a tout à apprendre, deviendra à son tour le sage qui enseignera les plus grandes vérités à une jeune pousse.

Todd Stewart, artiste de Saskatchewan, réalise ici son premier album en littérature jeunesse en tant qu’auteur-illustrateur. Son récit au texte court, simple mais combien efficace, aborde le temps qui passe, les liens intergénérationnels et le cycle de la vie. Avec cette histoire empreinte de poésie et de philosophie, l’auteur transmet des renseignements sur les arbres.

Travaillant ses illustrations à l’aide de la sérigraphie, Stewart crée celles-ci en ajoutant les couleurs par couches, les unes après les autres. Son style unique montre les arbres dansant au rythme du vent et des saisons. Il les dépeint comme de véritables forces de la nature affrontant les intempéries. Les enfants auront du plaisir à observer les détails : les animaux leur rendent visite et le ciel change selon la météo et le temps de l’année.

Un album contemplatif, qu’il faut lire lentement.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5



#### 5 Nibi a soif, très soif

- (A) SUNSHINE TENASCO  
 (I) CHIEF LADY BIRD  
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 18,99 \$, COUV. RIGIDE

Nibi est une enfant autochtone qui «a soif, très soif». Elle part donc à la recherche d’eau potable chez ses voisins pour étancher ce besoin primaire. Hélas, les robinets crachent de l’eau brune, les rivières sont contaminées; peu de gens de son entourage ont le luxe de pouvoir partager avec elle une eau saine, même dans la ville voisine. Elle commence alors à manifester avec une affiche en chantant et en dansant avec ses amis. Bientôt, même les habitants de la ville «étincelante» uniront leurs voix pour décrier ce manque.

Cet album revisite la même thématique que *La princesse de l’eau claire*, des Éditions Scholastic aussi, et lance le même appel à la conscientisation. Mais contrairement à Gie Gie, qui vit en Afrique sur un sol aride, Nibi habite le Canada. Le même enjeu révèle ainsi une tout autre dimension, puisqu’il s’agit ici d’un pays industrialisé! Sur ces terres prometteuses, tous ne sont pourtant pas égaux, notamment lorsqu’il est question d’accès à l’eau potable. L’auteure insiste donc sur le message de continuer à dénoncer cette injustice vitale : tous sont concernés, et c’est ensemble que nous parviendrons à de grandes réalisations.

Au-delà des illustrations un peu figées, ce sont davantage les symboles qu’elles traduisent et la typographie du texte qui martèlent littéralement l’appel à l’aide («TOC, TOC, TOC...!»).

AUDREY CASSIVI, pigiste

6



#### 6 Deux amis

- (A) GILLES TIBO  
 (I) ROGER PARÉ  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 20 PAGES, 0 À 3 ANS, 10,95 \$, TOUT-CARTON

Il est presque midi. Deux amis partent faire des folies au pays des souris. On batifole, on rigole, on se fait des câlins... Minuit approche. Les amis mettent fin à leurs folies. «À demain, mon amie!» dit l’une des petites souris.

Voici une source de plaisir et d’imaginaire qui aborde avec beaucoup de tendresse une des premières expériences affectives de l’enfant. Des situations de tous les jours occupent deux boutentraits qui tiennent l’imagination en éveil.

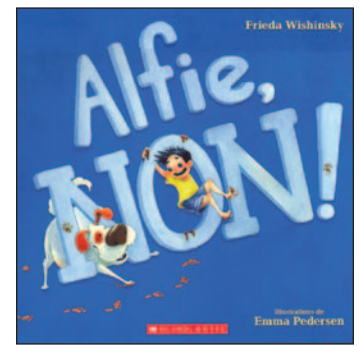
À la manière d’une comptine, l’histoire est racontée en quelques lignes avec des mots qu’on aime répéter en raison de leur musicalité : «Ra-ta-ta-boum-boum!» fait le tambour qu’on frappe. On tape du talon... On joue du violoncelle... L’action stimule le jeu de l’imitation.

En adéquation avec le thème de l’amitié, le vocable «ensemble» amorce chaque activité de la journée. Avec une agréable alternance entre l’amusant et l’émouvant, entre des mots faciles et quelques tournures de phrases un peu plus difficiles à comprendre, l’enfant à l’écoute se fait l’oreille au langage.

Dans des pages de couleurs lumineuses qui donnent à voir et à entendre, deux adorables souriceaux cristallisent la relation harmonieuse dont témoigne le récit. Jupette jaune, jupette rose, accoutrement bleu : au pays des souris, l’apparence peut être trompeuse. Une douce folie pour développer l’intérêt et la curiosité!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse





### 1 Dors bien, petit chevalier

- (A) GILLES TIBO  
 (I) GENEVIÈVE DESPRÉS  
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 24 PAGES, 0 À 3 ANS, 14,99 \$,  
 COUV. RIGIDE

Après une journée de jeu épuisante, le petit chevalier enlève son armure, se brosse les dents, fait pipi et enfile son pyjama. Par la fenêtre ouverte, une étoile virevoltante atterrit sur son lit. Peu importe où il la cache, elle réussit à l'empêcher de dormir en le piquant. À moitié endormi, il va chercher ce qu'il faut pour la clouer au-dessus de son lit. L'étoile tombera du mur, mais le petit chevalier dort déjà à poings fermés.

Après *Le petit chevalier qui n'aimait pas la pluie* et *Le petit chevalier qui combattait les monstres*, le duo de créateurs revient avec un nouvel album qui s'adresse aux tout-petits. Ce livre ayant un ton moins humoristique que ses précédents fait tout de même appel au sens de l'observation des enfants afin de déceler des situations cocasses, comme lorsque le chat est enroulé dans le papier de toilette ou bien qu'il suit son maître avec le même air endormi. Il s'agit d'un livre idéal à lire avant d'aller au lit, puisque l'auteur aborde la routine du coucher chez les enfants ainsi que leurs difficultés à s'endormir. Heureusement, il est possible d'y trouver une solution... avec un peu d'imagination. Le personnage principal est un beau modèle de petit garçon débrouillard et indépendant.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

### 2 Le plan sans sœur

- (A) CAROLE TREMBLAY  
 (I) NINON PELLETIER  
 (C) MOTIF(S)  
 (E) DRUIDE, 2019, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

«La veille de mon anniversaire, j'ai élaboré un plan. Pour la première fois de ma vie, j'allais célébrer ma fête sans mes parents. Et surtout sans ma sœur.» Rina réussira-t-elle à avoir une part de gâteau couverte de bougies juste pour elle? Et si Tina avait la même idée?

Voici une partie de cachecache qui fait appel à la clairvoyance du lecteur. Rina et Tina sont jumelles : un secret adroitement gardé jusqu'à la fin de l'histoire. Passant par l'affirmation de soi, le désir d'avoir toute l'attention, la relation dominant-dominé, la difficulté des jumeaux à avoir leur propre identité est racontée dans une narration alternée : un procédé littéraire original, l'œuvre d'un grand savoir-faire. Bien malin celle ou celui qui parviendrait à identifier quelle est la jumelle qui s'exprime. Ce qui n'est pas dit pourrait se voir avec un bon sens de l'observation.

L'esprit inventif du récit et celui de l'image ne font qu'un. Le grand format du livre, plus haut que large, sert bien une partie de cachecache qui se joue à l'hôtel. Dans l'ascenseur, dans l'escalier, au troisième étage, au deuxième étage, au sous-sol... Le regard admiratif s'amuse à suivre les déplacements animés de deux personnages qui se croisent sans se rencontrer avant la fin. Toujours aussi finement, la dernière page évoque la recherche de la différence et la force du lien gémellaire.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 3 Alfie, non!

- (A) FRIEDA WISHINSKY  
 (I) EMMA PEDERSEN  
 (T) ISABELLE DUGAL  
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 10,99 \$

Alfie et son meilleur compagnon ont une énergie débordante. Chaque journée est remplie de péripéties bien souvent salissantes. Du bol de gruau renversé aux roulades dans le sable et les feuilles, chaque instant est un moment de pur plaisir. À la ferme, les nombreux sauts dans les flaques de boue réjouissent nos deux amis, au grand dam des adultes. Lorsqu'arrive l'heure du bain, le petit garçon et son chien tentent de retarder le moment. Mais après une journée à s'amuser et à se salir, ils n'y échappent pas.

Cette histoire est tout à fait réjouissante. La grande force de cet album réside dans le fait que l'auteure s'est amusée à créer un récit dans lequel autant le petit garçon que le chien peuvent porter le nom d'Alfie. Ce n'est qu'à la toute fin que l'on dévoile sa véritable identité. Voilà une chute que les lecteurs apprécieront puisque, tout au long du livre, ils tenteront de trouver des indices qui leur permettront de percer le mystère. Les doubles pages aux couleurs vives mettent les personnages en avant-plan. Ceux-ci sont très expressifs et ont une bouille drôlement sympathique. Nous ressentons tout le bonheur qu'ils ont à jouer ensemble et à partager ces moments de folie. On ne peut faire autrement que de retrouver notre cœur d'enfant à la lecture de cette histoire. Voilà un album fort réussi inspiré par la candeur des protagonistes.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire